

Le conflit minier



C'est avec une vive anxiété que l'on attend, dans notre laborieuse région du Nord et du Pas-de-Calais, la solution des pourparlers engagés, depuis une quinzaine de jours, à Paris entre les représentants des ouvriers mineurs, le Ministre des Travaux Publics et les directeurs des houillères.

Les Compagnies minières se trouvent aux prises avec de réelles difficultés pour l'écoulement du charbon français. La concurrence importante des charbons anglais et allemands rend la vente de notre combustible plus difficile.

Résultats : le carreau de nos mines est surchargé de la production ; les compagnies veulent réduire l'augmentation temporaire accordée aux ouvriers.

Ce sombre tableau économique trouve malheureusement un pendant au point de vue social. Le chômage partiel a déjà causé beaucoup de gêne dans les milieux ouvriers. La menace d'une réduction des salaires a entraîné une extrême inquiétude.

Eug. GUILLAUME.

La question des salaires chez les mineurs

Les représentants des ouvriers mineurs et des patrons des houillères vont conférer incessamment à Douai.

Paris, 9. — De notre rédaction parisienne. — Le conflit minier toujours latent, a motivé aujourd'hui une nouvelle démarche des représentants ouvriers, auprès du ministre des Travaux Publics M. Pierre Laval, qui était assisté de M. Florenard, représentant le ministre du Travail, et de M. Guillaume, directeur des Mines, à reçu Mally, Quintin et Bessy, secrétaires des syndicats ouvriers du Pas-de-Calais, du Nord et d'Anzin, accompagnés du secrétaire général et du secrétaire administratif de la Fédération des travailleurs du sous-sol.

Le ministre des Travaux Publics a rendu compte de l'entrevue qu'il avait eue récemment avec les représentants patronaux.

Après un échange de vues, M. Pierre Laval a invité les délégués des syndicats de nos régions à se mettre directement en rapport avec les représentants des houillères, pour continuer les pourparlers.

Il a ajouté qu'il allait intervenir auprès des exploitants, pour hâter la reprise des conversations. Un télégramme a été adressé au préfet du Nord pour lui demander de bien vouloir faire d'urgence les convocations nécessaires.

L'entrevue promise pourra avoir lieu mercredi après-midi, à Douai.

En ce qui concerne les autres bassins, le ministre des Travaux Publics a informé les délégués ouvriers des démarches qu'il avait faites et des mesures qu'il a prises pour faciliter la conclusion d'accords, partout où cela sera nécessaire.

A l'issue de cette réunion, les délégués ouvriers nous ont déclaré qu'ils avaient trouvé dans le ministre un homme qui s'efforce loyalement de régler le conflit.

M. Pierre Laval s'emploie vivement à faire aboutir les justes revendications des ouvriers mineurs, — nous s'en dit-il — mais les représentants patronaux restent sur leurs positions. Nous ne pouvons qu'insister leur attitude. Peut-être la question pourra-t-elle s'arranger au cours de l'entrevue que nous allons avoir prochainement avec les représentants des houillères. Cela dépendra de l'esprit dans lequel seront engagés les pourparlers.

Aucune prévision n'est possible avant le début des conversations.

Le Réveil Illustré EST PARU Lire dans le numéro de cette semaine : LES ÉMOUVANTES FUNÉRAILLES DE LEON DÉBRUAX, A LIEVIN ; Un évadé et son itinéraire de M. G. GUILLAUME sur LA PLACE DE MALO. La liste des gagnants du CONCOURS DU TOUR DU MONDE ; Notre PETIT COURRIER DES LECTEURS ; LES AVENTURES DE FLAVIE BOURBIAU ; Nos Contes, nos Romans, toutes les Actualités.

Le Réveil Illustré le plus populaire des hebdomadaires de province paraît TOUS LES MERCREDIS. EST EN VENTE PARTOUT 16 Pages :: 30 Centimes.

LE PARTI SOCIALISTE CONTRE LE MINISTRE PAINLEVE

La Fédération du Nord s'élève contre les NOUVEAUX IMPOTS et réclame la PAIX au Maroc

Réunie lundi, la C. A. de la Fédération Socialiste du Nord, sur la proposition de son bureau, a pris la délibération que l'on va lire, et que nous transmettons Roger Salengro, Maire de Lille.

« Sûre de traduire l'opinion de ses sections unanimes, la Fédération Socialiste du Nord estime que, si le soutien donné par l'unanimité du Parti Socialiste au Gouvernement Herriot trouvait sa raison dans le programme de ce dernier, comme dans la politique par lui menée, LE PARTI SOCIALISTE NE SAURAIT AVOIR LA MEME ATTITUDE A L'EGARD DU GOUVERNEMENT PAINLEVE QUI S'ATTACHE VISIBLEMENT A SE CONCILIER LES ELEMENTS MODERES DU SENAT CONTRE LESQUELS, AUX ELECTIONS MUNICIPALES, LE PAYS VIENT DE DRESSER SA PROTESTATION VIOLENTE. »

« Elle demande au Groupe Socialiste Parlementaire d'intervenir auprès du Gouvernement pour connaître le résultat des pourparlers engagés en vue de la RÉALISATION D'UNE PAIX PROMPTE AU MAROC. »

« Elle compte sur le Groupe Socialiste : 1° POUR COMBATTRE ENERGIQUEMENT LE PROJET D'AUGMENTATION CONSIDÉRABLE D'IMPOTS qui, laissant intactes les charges énormes de la Dette Publique, ne modifie en rien une situation financière critique, depuis longtemps prévue par le Parti Socialiste. 2° Pour défendre son contre-projet de PRÉLÈVEMENT SUR LE CAPITAL qui apparaît de plus en plus comme la seule solution à la crise. »

Le Bureau : D. BONDUDES, adjoint au Maire de Lille ; Ch. DE BRABANDER, adjoint au Maire de Roubaix ; G. DELORY, député, vice-président du Conseil général ; F. FRAY, trésorier fédéral ; J. LEBAS, député, Maire de Roubaix, conseiller général ; Roger SALENGRO, Maire de Lille, conseiller général du Nord. La C. A. : CANONNE, de la Section Lilloise ; CARTEGNIÉ, de la Section de Wignancourt ; DELANNOY, Maire de Bruay, conseiller général ; DELCOURT, Maire de Condé, conseiller général ; DEREUSE, Maire de Loubaix ; DOMPSIN, conseiller municipal de Lille ; DUJARDIN, conseiller d'arrondissement ; HECKEL, de la section d'Hazebrouck ; INGHELS, ancien député, adjoint au Maire de Tourcoing ; LAURENT, de la section de Wahagnies ; RAGHEBOOM, ancien député, adjoint au Maire de Lille ; SUSTENDAL, conseiller municipal de Cousoire ; VAN MENEN, de la section d'Armentières.

La police "patauge" dans l'affaire du crime de la cour du Lion d'Or

Ses enquêtes tardives n'aboutissent à rien

Le mystère de la Cour du Lion d'Or n'est toujours pas éclairci... et pour cause !... Peut-être qu'il sera jamais ?... Il a fallu, en effet, nos révélations, pour qu'il y ait eu une enquête de la justice. Sans nos enquêtes impartiales et objectives, inlassablement poursuivies, l'affaire, serait depuis longtemps classée, comme l'a été de récents mémoires, l'affaire de la rue Alphonse Merlotier !

Interrogez les meilleurs limiers de la police mobile, spécialistes des enquêtes criminelles, ils vous répondront : « Une affaire comme celle-ci doit être « oubliée » dès le début. Aucun indice si faible soit-il ne doit être négligé. Tous les points délicats doivent être vérifiés, contrôlés et encore contrôlés dans l'affaire, retard, agissez autrement vous ne réussirez pas à moins d'une démolition — tardive. Les témoins s'il en existe, ont le temps de se résigner, perdent la notion exacte de ce qu'ils ont vu ou entendu deviennent hésitants, impressionnables. »

Ces remarques évidemment sont en ne peut plus, qu'on ne s'émotionne « sans aucun doute sur la bonne foi des témoins entendus jusqu'à présent, mais jamais cependant on ne nous fera dire, que l'enquête sur l'affaire de la Cour du Lion d'Or, a été menée à ses débuts par les magistrats qui en sont chargés avec toute la célérité et la méthode désirables. »

Ceci dit, nous constatons nos résultats bien mesquins, de la journée d'hier. Une indication anonyme vérifiée. Au début de la matinée M. PERNY, chef de la section, a fait passer à son bureau M. Gustave M..., ancien habitant de la Place du Lion d'Or, qui avait été désigné dans une lettre anonyme, comme pouvant donner des renseignements précis, et définis sur l'affaire. L'homme a bien voulu en cause, se défend énergiquement, de pouvoir apporter le moindre éclaircissement à la justice. Il jure, que ne rien savoir. On ne put rien lui tirer d'autre.

Une vérification de témoignages bien tardive. Après ce premier résultat négatif, M. PERNY entendit, les maîtres d'internat du Lycée Faidherbe, MM. D... et F..., qu'il avait précédemment interrogés avec le waltman Touloute. Pour bien préciser leur témoignage les deux jeunes gens déclarèrent à se rendre dans l'impossibilité tragique. Satisfaction leur fut donnée. C'est donc en présence de M. PERNY et de deux de ses agents qu'ils détaillèrent ce qu'ils avaient vu.

MM. F... et D... prétendent avoir vu sortir Boquet de l'encoignure de la porte cochère qui donne sur la cour de la cuisine du Lycée Faidherbe. Il fit, dirent-ils, quelques pas en chancelant, tomba, se traîna sur une distance de 6 mètres environ, et finit par rester inerte sous le bec de gaz. Cette vérification de témoignage, était utile, méritoire même. On ne peut que regretter qu'elle ait été effectuée si tardivement. Les deux témoins, en effet, avaient déclaré précédemment, avoir vu venir Boquet de par la route.

Encore une remarque contestée. Nous avons parlé au sujet des deux taches de sang, relevées la lendemain matin du crime.

par un agent de la sûreté, non loin de la porte donnant dans la cour de l'estaminet... A SAINT-CECILE. Un tuyau d'écoulement se trouvait à proximité de l'endroit où se trouvaient les taches. M. ERYN croit qu'il s'agit peut-être, de débris, d'ordures ménagères. Il n'appartient à ce fait qu'une importance toute relative.

Pour terminer l'examen des résultats de la journée, il nous reste à signaler que M. Dufayet, juge d'instruction, a entendu hier à nouveau Pierre G..., l'amant de la « Dame blonde ». Celui-ci a formellement maintenu ses précédentes déclarations. En résumé, les magistrats enquêteurs « pataugent » plus que jamais, ne suivent aucune « piste » sérieuse. Il semble qu'il doive bientôt en être de cette affaire, comme de celle de la rue Merlotier !

Le général Bertrand assistera à la cérémonie de Vimy. Marseille, 9. — A bord du paquebot «Anfa» courrier du Maroc, arrivé cet après-midi à Marseille, se trouvait le général Bertrand, qui va représenter le maréchal Lyautey, à l'inauguration du monument élevé à Vimy, à la gloire de la division marocaine. Aussitôt après l'inauguration, celui-ci retournera au Maroc.

Un accord intervient dans la métallurgie belge. Bruxelles, 9. — Le ministre belge du travail a reçu hier les délégués des patrons et des ouvriers métallurgistes du bassin de Charleroi. Une solution a été trouvée qui, vraisemblablement, mettra fin au conflit.

L'inauguration du monument aux morts des 243 et 327 R. I. à Hébuterne. Un terrible accident a eu lieu hier après-midi, vers 4 h. 45, à la fabrique de Beaumont, à Roubaix. Un ouvrier, âgé de 33 ans, demeurant rue de l'Union, 1, à Tourcoing, a été happé par une courroie de transmission et entraîné vers l'arbre.

Mort tragique d'un mineur à Harnes. Hier matin, vers 8 h. 15, à la fosse 21 des Mines de Courrières, à Harnes, le nommé Lenglet Maurice, 23 ans, célibataire, machiniste au criblage, a été entraîné par la chaîne, en voulant rattraper sa pelle qui patinait dans le criblage.

La Coupe Gordon-Bennett. La station radiotélégraphique de Land-Send a intercepté un message venu d'Ouessant, annonçant que le vapeur allemand « Velerland », a recueilli hier soir, à 23 h. 30, la ballon américain Good-Year III.

Un petit lillois tué au Maroc

Un brave homme M. Druelle, installé à Lille, 104, rue du Marché, en qualité de ferrurier-potier, a reçu ces jours derniers une cruelle nouvelle. Un laconique télégramme, l'a en effet avisé, le mardi 2 juin à midi, que son fils Raymond Druelle, né à Lille, le 23 novembre 1904, et caporal au 13e tirailleurs algériens, avait été tué au cours d'un combat qui s'était déroulé le 19 Mai au Maroc.

Le petit soldat, avons-nous pu savoir, faisait partie de la garnison du poste d'Oued Amzer, commandé alors par le capitaine Valteau.



RAYMOND DRUELLE

Voici la dernière lettre que l'on possède de lui. Elle est adressée à son oncle. Oued Amzer, le 20 Avril 1925.

Cher Oncle, J'ai reçu hier plusieurs lettres à la fois et parmi ces lettres une de toi, j'ai été heureux, car j'ai quelque chose à te dire.

« J'ai écrit, garde-le toi et si jamais mes parents te demandent si tu ne sais rien au sujet de mon silence, tu répondras que j'ai promis de changer de poste. »

« Depuis trois jours nous sommes campés par les Rifains, ainsi que les postes de Talerza et d'An-Leu. »

« Nous sommes ravitaillés par les avions, de même que pour les lettres. Mais il arrive que les paquets de lettres tombent dans les lignes ennemies, alors ça cache bon. »

« Avant, nous avions affaire à des troupes de partisans, maintenant c'est à Abd-el-Krim lui-même, et je t'assure qu'ils sont armés aussi bien que nous : canons, mitrailleuses fusils, rien n'y manque. Alors, tu comprends que nous n'allons plus du tout pouvoir correspondre. »

« La colonne n'est pas encore formée. Il faut que nous tenions 15 ou 20 jours, le temps qu'elle vienne nous délivrer, etc... »

« Bien le bonjour à toute la famille et MOTUS. »

« P.S. — Ce matin nous avons bombardé le village de Zaouia, la mosquée est en ruines. Jusqu'à tout ! »

A. M. Druelle, ancien et fidèle lecteur du « Réveil du Nord », ainsi qu'à la famille du petit soldat, tombé face à l'ennemi, nous présentons nos condoléances et plus cordiales sympathies.

Le Franc en hausse. La Bourse de Paris a enregistré dans sa séance de mardi après-midi, une baisse sensible de devises étrangères. Le livre sterling, rétrograde de 100 fr. 95 à 98 fr. 85 ; le dollar de 20 fr. 55 à 20 fr. 34.

LA SITUATION S'AGGRAVE au Maroc

Les Rifains déclenchent une violente offensive

M. Painlevé est parti au Maroc pour visiter le front

Paris, 9. — M. Painlevé, accompagné de M. Laurent Eynac, est parti hier soir, à 15 heures, pour la gare d'Orsay, pour arriver à Toulouse à 5 heures mercredi matin, d'où il s'embarquera à destination de Rabat.

M. Painlevé et sa suite prendront place dans des avions postaux de la ligne Toulouse-Cocpère. Ce voyage en avion durera 12 heures. Trois escales sont prévues : Barcelone, Alicante et Malaga.

L'arrivée du président du Conseil dans la ville de Rabat est prévue pour la fin de la journée de demain.

M. Painlevé a déclaré qu'il se rendait au Maroc pour s'entretenir avec le maréchal Lyautey et se rendre compte personnellement de la situation.

Il compte passer quatre jours environ au Maroc et visiter le front.

Comme on demandait au président du Conseil si ce voyage était motivé par la nouvelle de l'abandon de certaines postes frontières, le président du Conseil a répondu négativement ajoutant que ces postes n'avaient jamais été des positions provisoires et que leur évacuation avait toujours été prévue dans le cas où des opérations d'une certaine envergure seraient entreprises.

Recrudescence des attaques rifaines. La situation générale semble s'être soudainement aggravée depuis quarante-huit heures. Un signal, en effet, sur tout l'ensemble du front, sans peut-être à l'est, où la menace persiste cependant, une recrudescence considérable de l'activité ennemie. Chose plus grave, notre aile gauche, située dans la région d'Ouezzan, qui jusqu'à ce jour n'avait jamais été sérieusement inquiétée, est maintenant l'objet de violentes attaques de la part des Djebala. Ces derniers, qui avaient jusqu'ici hésité à nous combattre, entrent maintenant en action et nos postes de la zone d'Ouezzan commencent à être attaqués et encerclés, comme l'étaient ceux établis en avant de notre ligne de l'Ouergha.

Les Djebala, on le sait, sont une importante tribu de montagnards très guerriers, descendant à l'ouest du Rif jusqu'aux abords de Tanger. Une forte harka se concentre, en outre, à l'ouest de Chechsouen, en face d'Ouezzan.

L'artillerie rifaine a bombardé nos postes. Quant à notre front d'Ouergha, il est également menacé à l'ouest et au centre. A l'ouest, au-dessus de Bibane, des rassemblements très nombreux se concentrent dans le massif des Beni Derkouf. Notre poste même de Bibane a été, dans la journée d'avant-hier, l'objet de terribles assauts, poussés jusqu'au corps à corps, après un bombardement mené par 7 pièces d'artillerie rifaine.

La situation de ces postes est des plus critiques. A en croire certains renseignements sérieux, il aurait succombé sous le nombre et l'acharnement des assaillants.

Concentration de rebelles pour une offensive générale. Plus à l'est, des concentrations nouvelles et des arrivées de renforts ennemis sont encore signalées. Ces groupements s'étendent jusqu'à l'ouest de Zaouia, qui est le haut lieu sur lequel les Rifains ont concentré cette importante position est, elle aussi, très fortement attaquée dans trois directions au moins. Il ne lui reste qu'un détachement précaire au sud, par la route, sur Ain-Aïcha, dont la sécurité n'est que difficilement assurée.

De l'artillerie et des mitrailleuses rifaines sont, en effet, concentrées dans la région de Mezlat, c'est-à-dire aux abords de la route de Taouant à Ain-Aïcha.

En résumé, nous semblons bien nous trouver en présence d'une offensive générale, comprenant des éléments Djebala, qui n'étaient pas encore intervenus, des effectifs rifains nouveaux, une artillerie non négligeable, de nombreux fusils à grenades et des mitrailleuses.

La propagande d'Abd el Krim. A quelles causes conviendrait d'attribuer cette situation qui, sans être encore dangereuse, menace de devenir aussi grave qu'aux premiers jours ? Très certainement aux résultats de propagande intensive dont on signale depuis quelque temps une recrudescence générale.

Cette propagande, jusqu'à ce jour sans résultat sur les tribus fidèles, est activement poussée dans tout le Rif par des agents de Berlin et de Moscou, qui se servent de arguments déjà exposés.

Ces arguments, auxquels les faits, depuis un mois semblent donner raison, ont produit leurs effets dans les tribus fidèles sur les Djebala notamment et jusqu'à présent d'Abd el Krim. On répète chaque jour à ce dernier qu'il n'a rien à craindre, que jamais la France ne pénétrera en zone espagnole et que, à aucun moment, il ne sera inquiété dans le Rif. Chaque jour qui s'écoule depuis un mois parait, en effet, confirmer ces dires. On lui affirme encore que l'Espagne, l'Angleterre et la France ne sont pas d'accord et que les pourparlers diplomatiques de Madrid n'ont pas abouti.

Si on veut en finir avec une situation qui permet à Abd el Krim de s'ancre chaque jour plus fortement dans l'assurance de son invulnérabilité et le pousse à commettre les actes dont nous commençons à percevoir les effets, il importe de lui démontrer qu'il est dans l'erreur complète. Et cela au plus tôt.

Une conférence franco-espagnole à Madrid. Les experts chargés d'étudier les questions affectant à la collaboration franco-espagnole au Maroc commenceront très prochainement leurs travaux à Madrid. Les membres espagnols ne sont pas définitivement désignés.

La délégation française comprendra : M. Delannoy, ancien préfet de la Seine ; l'ambassadeur de France à Madrid, M. de Peretti Della Rocca ; M. Malvy ; un délégué militaire et un délégué naval.

Selon l'opinion exprimée par le comité de Romnanoff, les délibérations des experts ne porteront que sur les mesures concernant la contrebande, des armes et les moyens les plus favorables au ravitaillement des armées des deux pays.

Horrible mort d'un ouvrier à Roubaix. Il a été happé par une courroie de transmission et écrasé. Un terrible accident a eu lieu hier après-midi, vers 4 h. 45, à la fabrique de Beaumont, à Roubaix. Un ouvrier, âgé de 33 ans, demeurant rue de l'Union, 1, à Tourcoing, a été happé par une courroie de transmission et entraîné vers l'arbre.

Mort tragique d'un mineur à Harnes. Hier matin, vers 8 h. 15, à la fosse 21 des Mines de Courrières, à Harnes, le nommé Lenglet Maurice, 23 ans, célibataire, machiniste au criblage, a été entraîné par la chaîne, en voulant rattraper sa pelle qui patinait dans le criblage.

La Coupe Gordon-Bennett. La station radiotélégraphique de Land-Send a intercepté un message venu d'Ouessant, annonçant que le vapeur allemand « Velerland », a recueilli hier soir, à 23 h. 30, la ballon américain Good-Year III.

Le Franc en hausse. La Bourse de Paris a enregistré dans sa séance de mardi après-midi, une baisse sensible de devises étrangères. Le livre sterling, rétrograde de 100 fr. 95 à 98 fr. 85 ; le dollar de 20 fr. 55 à 20 fr. 34.

Le général Bertrand assistera à la cérémonie de Vimy. Marseille, 9. — A bord du paquebot «Anfa» courrier du Maroc, arrivé cet après-midi à Marseille, se trouvait le général Bertrand, qui va représenter le maréchal Lyautey, à l'inauguration du monument élevé à Vimy, à la gloire de la division marocaine.

Un accord intervient dans la métallurgie belge. Bruxelles, 9. — Le ministre belge du travail a reçu hier les délégués des patrons et des ouvriers métallurgistes du bassin de Charleroi. Une solution a été trouvée qui, vraisemblablement, mettra fin au conflit.

L'inauguration du monument aux morts des 243 et 327 R. I. à Hébuterne. Un terrible accident a eu lieu hier après-midi, vers 4 h. 45, à la fabrique de Beaumont, à Roubaix. Un ouvrier, âgé de 33 ans, demeurant rue de l'Union, 1, à Tourcoing, a été happé par une courroie de transmission et entraîné vers l'arbre.

Mort tragique d'un mineur à Harnes. Hier matin, vers 8 h. 15, à la fosse 21 des Mines de Courrières, à Harnes, le nommé Lenglet Maurice, 23 ans, célibataire, machiniste au criblage, a été entraîné par la chaîne, en voulant rattraper sa pelle qui patinait dans le criblage.

La propagande d'Abd el Krim. A quelles causes conviendrait d'attribuer cette situation qui, sans être encore dangereuse, menace de devenir aussi grave qu'aux premiers jours ? Très certainement aux résultats de propagande intensive dont on signale depuis quelque temps une recrudescence générale.

Cette propagande, jusqu'à ce jour sans résultat sur les tribus fidèles, est activement poussée dans tout le Rif par des agents de Berlin et de Moscou, qui se servent de arguments déjà exposés.

Ces arguments, auxquels les faits, depuis un mois semblent donner raison, ont produit leurs effets dans les tribus fidèles sur les Djebala notamment et jusqu'à présent d'Abd el Krim. On répète chaque jour à ce dernier qu'il n'a rien à craindre, que jamais la France ne pénétrera en zone espagnole et que, à aucun moment, il ne sera inquiété dans le Rif. Chaque jour qui s'écoule depuis un mois parait, en effet, confirmer ces dires. On lui affirme encore que l'Espagne, l'Angleterre et la France ne sont pas d'accord et que les pourparlers diplomatiques de Madrid n'ont pas abouti.

Si on veut en finir avec une situation qui permet à Abd el Krim de s'ancre chaque jour plus fortement dans l'assurance de son invulnérabilité et le pousse à commettre les actes dont nous commençons à percevoir les effets, il importe de lui démontrer qu'il est dans l'erreur complète. Et cela au plus tôt.

Une conférence franco-espagnole à Madrid. Les experts chargés d'étudier les questions affectant à la collaboration franco-espagnole au Maroc commenceront très prochainement leurs travaux à Madrid. Les membres espagnols ne sont pas définitivement désignés.

La délégation française comprendra : M. Delannoy, ancien préfet de la Seine ; l'ambassadeur de France à Madrid, M. de Peretti Della Rocca ; M. Malvy ; un délégué militaire et un délégué naval.

Selon l'opinion exprimée par le comité de Romnanoff, les délibérations des experts ne porteront que sur les mesures concernant la contrebande, des armes et les moyens les plus favorables au ravitaillement des armées des deux pays.

Horrible mort d'un ouvrier à Roubaix. Il a été happé par une courroie de transmission et écrasé. Un terrible accident a eu lieu hier après-midi, vers 4 h. 45, à la fabrique de Beaumont, à Roubaix. Un ouvrier, âgé de 33 ans, demeurant rue de l'Union, 1, à Tourcoing, a été happé par une courroie de transmission et entraîné vers l'arbre.

Mort tragique d'un mineur à Harnes. Hier matin, vers 8 h. 15, à la fosse 21 des Mines de Courrières, à Harnes, le nommé Lenglet Maurice, 23 ans, célibataire, machiniste au criblage, a été entraîné par la chaîne, en voulant rattraper sa pelle qui patinait dans le criblage.

La Coupe Gordon-Bennett. La station radiotélégraphique de Land-Send a intercepté un message venu d'Ouessant, annonçant que le vapeur allemand « Velerland », a recueilli hier soir, à 23 h. 30, la ballon américain Good-Year III.

Le Franc en hausse. La Bourse de Paris a enregistré dans sa séance de mardi après-midi, une baisse sensible de devises étrangères. Le livre sterling, rétrograde de 100 fr. 95 à 98 fr. 85 ; le dollar de 20 fr. 55 à 20 fr. 34.

Le général Bertrand assistera à la cérémonie de Vimy. Marseille, 9. — A bord du paquebot «Anfa» courrier du Maroc, arrivé cet après-midi à Marseille, se trouvait le général Bertrand, qui va représenter le maréchal Lyautey, à l'inauguration du monument élevé à Vimy, à la gloire de la division marocaine.

Un accord intervient dans la métallurgie belge. Bruxelles, 9. — Le ministre belge du travail a reçu hier les délégués des patrons et des ouvriers métallurgistes du bassin de Charleroi. Une solution a été trouvée qui, vraisemblablement, mettra fin au conflit.

L'inauguration du monument aux morts des 243 et 327 R. I. à Hébuterne. Un terrible accident a eu lieu hier après-midi, vers 4 h. 45, à la fabrique de Beaumont, à Roubaix. Un ouvrier, âgé de 33 ans, demeurant rue de l'Union, 1, à Tourcoing, a été happé par une courroie de transmission et entraîné vers l'arbre.

Mort tragique d'un mineur à Harnes. Hier matin, vers 8 h. 15, à la fosse 21 des Mines de Courrières, à Harnes, le nommé Lenglet Maurice, 23 ans, célibataire, machiniste au criblage, a été entraîné par la chaîne, en voulant rattraper sa pelle qui patinait dans le criblage.

La Coupe Gordon-Bennett. La station radiotélégraphique de Land-Send a intercepté un message venu d'Ouessant, annonçant que le vapeur allemand « Velerland », a recueilli hier soir, à 23 h. 30, la ballon américain Good-Year III.

Le Franc en hausse. La Bourse de Paris a enregistré dans sa séance de mardi après-midi, une baisse sensible de devises étrangères. Le livre sterling, rétrograde de 100 fr. 95 à 98 fr. 85 ; le dollar de 20 fr. 55 à 20 fr. 34.

Le général Bertrand assistera à la cérémonie de Vimy. Marseille, 9. — A bord du paquebot «Anfa» courrier du Maroc, arrivé cet après-midi à Marseille, se trouvait le général Bertrand, qui va représenter le maréchal Lyautey, à l'inauguration du monument élevé à Vimy, à la gloire de la division marocaine.

Un accord intervient dans la métallurgie belge. Bruxelles, 9. — Le ministre belge du travail a reçu hier les délégués des patrons et des ouvriers métallurgistes du bassin de Charleroi. Une solution a été trouvée qui, vraisemblablement, mettra fin au conflit.

L'inauguration du monument aux morts des 243 et 327 R. I. à Hébuterne. Un terrible accident a eu lieu hier après-midi, vers 4 h. 45, à la fabrique de Beaumont, à Roubaix. Un ouvrier, âgé de 33 ans, demeurant rue de l'Union, 1, à Tourcoing, a été happé par une courroie de transmission et entraîné vers l'arbre.

Mort tragique d'un mineur à Harnes. Hier matin, vers 8 h. 15, à la fosse 21 des Mines de Courrières, à Harnes, le nommé Lenglet Maurice, 23 ans, célibataire, machiniste au criblage, a été entraîné par la chaîne, en voulant rattraper sa pelle qui patinait dans le criblage.

La Coupe Gordon-Bennett. La station radiotélégraphique de Land-Send a intercepté un message venu d'Ouessant, annonçant que le vapeur allemand « Velerland », a recueilli hier soir, à 23 h. 30, la ballon américain Good-Year III.

Le Franc en hausse. La Bourse de Paris a enregistré dans sa séance de mardi après-midi, une baisse sensible de devises étrangères. Le livre sterling, rétrograde de 100 fr. 95 à 98 fr. 85 ; le dollar de 20 fr. 55 à 20 fr. 34.

Le général Bertrand assistera à la cérémonie de Vimy. Marseille, 9. — A bord du paquebot «Anfa» courrier du Maroc, arrivé cet après-midi à Marseille, se trouvait le général Bertrand, qui va représenter le maréchal Lyautey, à l'inauguration du monument élevé à Vimy, à la gloire de la division marocaine.

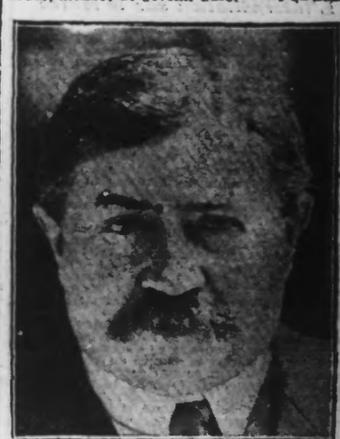
Un accord intervient dans la métallurgie belge. Bruxelles, 9. — Le ministre belge du travail a reçu hier les délégués des patrons et des ouvriers métallurgistes du bassin de Charleroi. Une solution a été trouvée qui, vraisemblablement, mettra fin au conflit.

L'inauguration du monument aux morts des 243 et 327 R. I. à Hébuterne. Un terrible accident a eu lieu hier après-midi, vers 4 h. 45, à la fabrique de Beaumont, à Roubaix. Un ouvrier, âgé de 33 ans, demeurant rue de l'Union, 1, à Tourcoing, a été happé par une courroie de transmission et entraîné vers l'arbre.

Mort tragique d'un mineur à Harnes. Hier matin, vers 8 h. 15, à la fosse 21 des Mines de Courrières, à Harnes, le nommé Lenglet Maurice, 23 ans, célibataire, machiniste au criblage, a été entraîné par la chaîne, en voulant rattraper sa pelle qui patinait dans le criblage.

La Coupe Gordon-Bennett. La station radiotélégraphique de Land-Send a intercepté un message venu d'Ouessant, annonçant que le vapeur allemand « Velerland », a recueilli hier soir, à 23 h. 30, la ballon américain Good-Year III.

Le Franc en hausse. La Bourse de Paris a enregistré dans sa séance de mardi après-midi, une baisse sensible de devises étrangères. Le livre sterling, rétrograde de 100 fr. 95 à 98 fr. 85 ; le dollar de 20 fr. 55 à 20 fr. 34.



M. PAINLEVE